ÉLECTIONS LÉGISLATIVES — SCRUTIN DE BALLOTTAGE DU 30 NOVEMBRE 1958

1re Circonscription — BELFORT-VILLE

UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

Face à la *MENACE FASCISTE,* qui déjà dépasse le Général DE GAULLE, *L'HEURE N'EST PLUS DE RECHERCHER LES RESPONSABILITÉS PASSÉES* mais de *FAIRE FACE AU DANGER.*

DANS CE RUDE COMBAT, C'EST MA FIERTÉ D'ÊTRE LE SEUL CANDIDAT DES PARTIS DÉMOCRATIQUES, LE SEUL A PORTER LE DRAPEAU DE NOS LIBERTÉS.

C'est aussi mon honneur !

Je vous promets d'en être digne.

J'INVITE LES RÉPUBLICAINS de cette circonscription, - quelles que soient leurs tendances - à *FAIRE TAIRE LES QUERELLES STÉRILES,* à *CESSER LES LUTTES FRATICIDES,* à *SE RESSAISIR.*

Je demande à *TOUS CEUX* — quelle que soit l'étiquette dont ils se réclament — *QUI SONT VÉRITABLEMENT ATTACHÉS AUX DROITS FONDAMENTAUX DE L'HOMME ET AUX PRINCIPES DÉMOCRATIQUES,* à tous ceux qui ont *CONSCIENCE DES PÉRILS* de l'heure, *DE S'UNIR AUTOUR DE MOI.*

LA VICTOIRE est à ce prix.

Ainsi *BELFORT* n'aura *PAS A ATTENDRE L'INÉLUCTABLE REFLUX.*

Fidèle à sa tradition, **notre ville restera** grâce à vous, grâce à vos suffrages, **le Bastion inviolé de la Patrie et de la République.**

Aujourd'hui plus que jamais s'**abstenir serait trahir.**

VOTEZ EN MASSE POUR

Pierre DREYFUS-SCHMIDT

Député-Maire de Belfort
Ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre — Médaille de la Résistance

et pour son remplaçant éventuel :

Jean LEGAY

Ingénieur — 1er Adjoint au Maire de Belfort
Vice-Président de l'Office Départemental des H. L. M.

Comme vous le demandent les **Fédérations Socialiste et Communiste.**

VOTEZ RÉPUBLICAIN !

Comme vous l'ont demandé **TOUS LES CANDIDATS.**

Il faut **BATTRE SCHMITTLEIN** (voir au verso).

Vous ne pouvez le faire **QU'EN VOTANT DREYFUS-SCHMIDT.**

IMP VERDIER BELFORT

QUI EST M. RAYMOND SCHMITTLEIN

Nous avons jusqu'à présent laissé aux anciens amis de M. SCHMITTLEIN et plus particulièrement au Général NEUHAUSER, le soin de vous dire qui est en réalité le candidat U. N. R. M. DOREY de son côté a sorti quelques pièces de son dossier. Elles sont sévères !

Quant à nous il y a longtemps que nous avions dit ce qu'il était. Nous avions raison.

La vérité c'est que M. SCHMITTLEIN, inconnu en 1951 avait alors pu tromper son monde. A BELFORT, quoiqu'il arrive **il est désormais jugé** par les gens que n'aveugle pas la passion partisane.

Voici ce qu'en disaient la grande presse et ses propres amis après sa première et dernière "grande" intervention à la tribune.

M. CLOSTERMANN

Député, alors Républicain Social
et aujourd'hui candidat Gaulliste
(25 Août 1955)

LETTRE DE DÉMISSION A M. SCHMITTLEIN

« Notre groupe, au travers de votre personne et de certains de nos ministres, semble se faire le défenseur du mensonge et de sordides intérêts. Cette politique folle et inconséquente conduit le gouvernement à rappeler soixante mille hommes sous les drapeaux. Les leçons de l'Indochine, de la Tunisie, n'ont-elles pas servi ? Faudra-t-il un nouveau Dien-Bien-Phu, d'autres massacres, pour vous ouvrir enfin les yeux ? ».

M. Pierre BRISSON

Directeur du « FIGARO »

« Médiocre dans l'insulte comme il l'est, m'affirme-t-on, dans ses discours, son esprit et sa personne, un certain M. SCHMITTLEIN...

.. En réalité, le nommé SCHMITTLEIN, inspiré par on ne sait quelles consignes et pêchant ses renseignements dans on ne sait quelles poubelles, est bien incapable de produire quoi que ce soit parce qu'il n'y a rien à produire. Si nous nous donnons la peine de relever une allégation aussi bouffone, c'est que la condition de député français — même avilie par des diffamateurs de son espèce — mérite une considération. »

M. Jacques FAUVET

du « MONDE »

« L'outrance et parfois la confusion des propos du député de Belfort ont surpris, quelquefois amusé et finalement choqué une partie de l'Assemblée. Plusieurs de ses amis, dont M. Chaban-Delmas, président des Républicains Sociaux, s'en montraient affligés. »

M. Edgar FAURE

Président du Conseil
Compte rendu de la séance
de l'Assemblée Nationale
du 7 Octobre 1956 sur l'Afrique du Nord

« — Je n'accepte pas vos excuses, votre intervention n'honore pas l'Assemblée ; elle ne vous honore pas vous-même. »

(Applaudissements nourris au centre et à gauche.)

Journal « LIBÉRATION »

Compte rendu du débat à l'Assemblée
sur le Maroc

« Mais l'Assemblée s'est tenu les côtes quand M. SCHMITTLEIN, sérieux comme un pape, a révélé que Micheline, c'était... le général Guillaume... un ambassadeur.

Le groupe de M. SCHMITTLEIN était quelque peu gêné. Mais il lui fallait applaudir son président. Un vieux parlementaire qui en a vu bien d'autres, a tout de même déclaré : « En 30 ans de mandat, J'ai rarement autant rigolé ».

M. Bertrand SCHNEIDER

Secrétaire National de
« LA JEUNE RÉPUBLIQUE »

«... La campagne de calomnies et d'injures contre Sidi Mohammed Youssef a recommencé et M. SCHMITTLEIN reprend sans vergogne les mensonges que même M. BIDAULT a réfutés, contre un homme exilé qui ne peut se défendre. Telle est la bassesse de ces hommes dont la lucidité ne fut que temporaire et qui osent se dire les disciples du général de Gaulle.

La rage de ces médiocres qu'on appelle modérés et qui n'égale que leur ignorance des problèmes et leur incapacité de parlementaire soulève l'indignation de l'immense majorité du peuple français ».